



Présence Française USA

Bulletin de l'Institut Français d'Arizona
where French is Français
published by the Art Renaissance Initiative
n° 40 — Nov/Dec 2000

J'ai beau faire, tout m'intéresse.
Paul Valéry, *Cahiers*

French Week 2000

L'Année "St-Ex"



photo Michel F. Sarda

Hommage à une artiste française

La grenobloise **Annja** a la discrétion, la patience — mais aussi la culture, la ténacité, la curiosité et la volonté d'une artiste authentique. Vous la verrez peu dans les soirées mondaines, bien que son élégance et sa beauté y soient recherchées. Vous la trouverez plus facilement dans son atelier de nord-Scottsdale, toute barbouillée de résine ou de plâtre, ou bien le pinceau à la main dans son grand tablier, mais toujours vive et riieuse.

Continents, l'oeuvre qu'elle inaugure début novembre, marque pour elle une étape importante: l'accès au monumental, dimension qui se percevait déjà dans beaucoup de ses oeuvres antérieures, et qui trouve ici sa pleine expression. Au-delà des formes, des textures et des patines, le travail d'Annja irradie une spiritualité habitée de mystère. Ses sculptures ont d'évidentes vertus totémiques; *Continents* a la taille d'un sanctuaire où se célèbre la naissance toujours recommencée d'une humanité à la recherche d'elle-même, dans la lumière de l'art.

Merci, Annja.

Michel F. Sarda

Ce n'est pas une surprise si, dans cette année du Centenaire de l'auteur du *Petit Prince* (élu "livre du siècle" par les Français), plusieurs des manifestations de notre Semaine Française lui sont consacrées. Malgré l'immense succès de vente de ce petit livre, que Saint-Exupéry n'a jamais considéré comme très important dans son oeuvre - mais dans lequel il a investi le meilleur de lui-même, beaucoup aux Etats-Unis ne le connaissent pas, et lorsqu'ils l'ont lu ou en ont entendu parler, ils en ignorent le nom de l'auteur, vous savez, ce nom français compliqué, Saint-quelque-chose.

Pourtant les relations entre Saint-Exupéry et les Etats-Unis sont un modèle exemplaire de ce que pourrait être l'amitié franco-américaine. Bien que possédant peu et mal la langue anglaise, St-Ex avait d'innombrables admirateurs, lecteurs et amis en Amérique, surtout à New York où il fit plusieurs longs séjours, et où il écrivit *Pilote de Guerre*, *Le Petit Prince* et une bonne partie de *Citadelle*. Les deux premiers, faisant suite à l'immense succès de librairie de *Terre des Hommes* (traduit en anglais sous le titre *Wind, Sand and Stars*), qui devait occuper la liste des "best-sellers" du *New York Times* pendant plusieurs mois, avaient consacré sa réputation d'écrivain, et lui avaient conféré cette aura particulière qui est le privilège de ceux qui partagent par l'écriture l'intensité exceptionnelle de leur existence.

Ce n'est donc que justice de faire revivre ici cette belle figure.



L'art est aussi au rendez-vous de cette Semaine Française, avec la présence de deux grandes artistes, **Françoise Gilot** et **Annja**. L'une vient signer en première mondiale son nouveau livre, l'autre inaugure ici même une oeuvre monumentale où se fondent, s'entrelacent et communiquent de nombreux symboles de notre temps (voir article).

Le fils d'Annja, l'architecte **Fabien Jamin**, partagera à Cosanti son expérience avec *Patrimoines sans Frontières* dans le nord-Cameroun, où il a participé à la résurrection des fameuses "huttes en obus" célébrées par André Gide.

La musique est bien sûr au rendez-vous, avec la production de **Carmen** - l'opéra aujourd'hui le plus joué dans le monde (et sans doute le meilleur ambassadeur de la francophonie), et l'époustouflante **Soirée Cabaret** de l'Alliance Française.

Des expositions, des conférences, de la musique, des films, sans oublier bien sûr la gastronomie, cette Semaine Française d'Arizona sera un grand millésime.